

1. ADZUBA FURAHA Caddy

CURRICULUM VITAE

Caddy Adzuba Furaha est née le 05 avril 1981 à Bukavu en République du Congo (RDC)

Etudes

2003-2005 : licence en Droit public à l'université officielle de Bukavu en RDC

2000-2003 : Graduat en droit public

1992-1999 : Etudes secondaires au collège Alfajiri de Bukavu au Sud-Kivu

Autres expériences

- Accompagnement des femmes sur la participation électorale
- Sensibilisation de la société civile sur les violences sexuelles basées sur le genre
- Formation des femmes journalistes et femmes leaders sur l'autonomisation de la femme
- Campagne de sensibilisation sur la démobilisation des enfants dans les groupes armés.
- Campagne de réintégration des enfants filles à l'école

2009 à ces jours : journaliste-reporter-productrice – Radio Okapi\ Monusco-RDC

Ce travail de journaliste me permet chaque jour de

- Collecter les informations sur les diverses violations des droits de l'homme,
- utiliser la radio pour dénoncer et faire le plaidoyer pour la prise en charge des ces femmes victimes et survivantes de guerre.
- Interpeller le gouvernement dans sa responsabilité de protéger la population civile contre les attaques et la guerre de l'agression.
- Donner une espace d'expression aux femmes victimes et survivantes de violences basées sur le genre
- Accorder une espace de dialogue aux communautés en conflit pour permettre une résolution pacifique des différents.

2004 à nos jours : présidente de AFIDEP-Alliance des jeunes femmes pour la promotion des valeurs humaines.

Cette organisation se charge de redonner goût à la vie aux femmes victimes des différentes formes des violences basées sur le genre. Je crée des petits emplois à ces femmes dans le but de leur permettre de se prendre en charge et de supporter leurs enfants qui sont issus de viol.

- Cette organisation se charge aussi d'organiser des conférences et des rencontres de formations aux femmes leaders de la province pour réfléchir sur les mécanismes à mettre sur place dans le cadre de placer la femme au sein du gouvernement.

2005 à nos jours: Membre de l'association de femmes de Médias du Sud-Kivu

Au sein de l'association des femmes des médias du Sud-Kivu, Nous accomplissons des sensibilisations et formations des femmes dans le but de permettre à celles-ci de se prendre en charge après le viol. Nous accordons la voix à ces femmes pour leur permettre de s'exprimer et de réintégrer la communauté après avoir été rejetées. Nous menons le plaidoyer sur le plan local, national, régional, africain et international sur l'arrêt des hostilités en RDC. Nous travaillons pour la promotion du Genre et l'émancipation de la femme dans un environnement socioculturel hostile à l'épanouissement de la femme.

2002-2009 : Journaliste-reporter et productrice // Search for common ground-centre lokole

Au sein de l'ONG centre-lokole, j'ai travaillé dans la résolution pacifique des conflits dans les zones à guerre ethnique et conflit armé. L'implication dans la cohabitation entre militaires et civils. Arbitrage dans les conflits communautaires. Amener sur les parties aux conflits à participer à une négociation à la paix en un changement positif de comportement et d'acceptation. Impliquer la communauté dans la lutte contre les violences sexuelles.

2000-2002/ journaliste à la Radio Télévision Nationale Congolaise.

Présentation des émissions sur la paix, la cohabitation pacifique et la lutte contre les violences basées sur le genre en RDC

DESCRIPTION DE L'ACTIVITE

La République du Congo (RDC) traverse depuis plus de 15 ans un conflit armé qui vient de faire plus de 6 millions de personnes massacrées. Le massacre des congolais semble ne pas intéresser la communauté internationale qui reste passive par rapport à l'ampleur de la situation. Les victimes des conflits armés en RDC sont aussi comptées par million. Les femmes sont violées, les enfants enrôlés dans les groupes armés, les villages sont incendiés, la population civile se déplace chaque jour. Le gouvernement congolais depuis plusieurs années n'arrivent pas à maîtriser la situation et protéger les civils. La cause de la guerre qui persiste reste multiple : les richesses du sol et sous-sol congolais sont convoitées par les voisins et les multinationales, les conflits politiques, les conflits interethniques, les conflits fonciers restent les principales causes. Les conséquences de la situation de guerre qui perdure n'est pas à démontrer. Les conséquences se font retentir sur tous les plans : économiques, sociaux, politiques, culturels et autres. La femme et l'enfant restent les personnes les plus vulnérables et les plus touchées par la crise. Le viol est utilisé comme arme de guerre par les belligérants.

Au vu de ce qui précède, nous avons estimé apporter une petite contribution à la hauteur de nos capacités dans la reconstruction de notre pays et à la restauration de la dignité de la femme particulièrement pour que cessent les violences sexuelles. Depuis plus de 12 ans nous nous sommes fixées comme but de lutter contre toutes formes de violences faites à la femme. Pour y parvenir j'ai choisi les médias comme outil.

Depuis l'an 2000 je ne cesse de multiplier les mesures et méthodes pour défendre la cause de la femme, passant par la sensibilisation, la formation, les rencontres entre femmes dans l'objectif de les ramener à prendre conscience de l'ampleur de la situation et comprendre leur droit, j'essaie aussi de me focaliser sur le gouvernement congolais qui n'arrive pas à défendre l'intégrité territoriale et aussi qui n'arrive pas à protéger et à sécuriser les femmes. Bref, je dénonce les graves violations contre les droits des femmes et des enfants et j'incite les acteurs à agir pour mettre fin à la situation.

Les résultats de ma lutte est satisfaisante, en ces jours plusieurs femmes ont compris qu'il faut briser le silence et dénoncer les violeurs. La communauté commence à comprendre qu'il ne faut pas rejeter les femmes violées, la prise en charge psychothérapie des femmes victimes évolue. Les lois réprimant les viols sont votées par le parlement congolais. L'accompagnement juridique des femmes violées se fait facilement aujourd'hui ce qui n'existait pas il ya 2 ans.

Entre temps plusieurs choses restent à accomplir et à faire. La parité homme-femme n'est pas effective. Les femmes victimes de viol malgré la justice rendu ne sont pas indemnisées. La femme congolaise n'arrive pas à accéder aux postes de prise des décisions. La femme congolaise n'a pas accès aux ressources du pays. La femme n'étudie pas jusqu'au niveau supérieur et les femmes continuent d'être violées et victimes de la guerre.

Notre lutte pour aujourd'hui se focalise sur la participation de la femme aux instances de prise des décisions car je suis convaincue qu'il y a que la femme pour défendre la cause de la femme dans le gouvernement de nom pays.

MOTIVAZIONI DELLA CANDIDATURA

Giovane giornalista di Radio Okapi (Congo), una radio al servizio della pace, porta avanti la sua battaglia quotidiana per dare voce ai senza voce, per denunciare le violazioni dei diritti delle donne e dei bambini, per informare e formare le donne sui loro diritti. Alla radio e nell'ambito di diverse associazioni, Caddy non smette di denunciare il flagello che continua ad avvilire migliaia di congolesi e soprattutto non smette di denunciarne le cause. Dice Caddy "Violentare la donna è come un'arma da guerra. Non viene fatto per desiderio sessuale dei ribelli, dei gruppi armati, no, vogliono semplicemente

destabilizzare una regione. Si fa la guerra, si caccia la popolazione, si scava e si saccheggiano le ricchezze e tutto passa inosservato. La sfortuna dei congolesi sono le loro risorse minerarie. Dietro a tutto questo ci sono multinazionali, grandi uomini politici e questo in tutto il mondo.....” Una lotta impari, quella di Caddy, che impegna tutto il suo essere, che non teme le continue intimidazioni e minacce di morte e che ha scelto i media come strumento di lotta civile.